



CGT-IMA : Pas de normalisation avec lâ??apartheid

Description

Par la Section CGT-IMA, le 7 dÃ©cembre 2021

Depuis quelques jours, lâ??IMA fait lâ??objet dâ??une campagne mÃ©diatique qui nous inquiÃ©te et qui nâ??est pas sans causer un certain malaise, voire un sentiment de colÃ©re parmi les salariÃ©s qui en sont les victimes collatÃ©rales.

En effet, alors que nous venons dâ??inaugurer lâ??exposition Â« Juifs dâ??Orient Â», des voix de la sociÃ©tÃ© civile, en France comme dans le monde arabe, sâ??Ã©lÃ©vent, pour contester la rÃ©alisation de lâ??exposition en association avec des institutions israÃ©liennes, comme le musÃ©e dâ??IsraÃ©l Ã JÃ©rusalem ou lâ??institut dâ??Ã©tat Yad Ben Zvi. Sont Ã©galement contestÃ©s les choix de la programmation culturelle qui y est associÃ©e, en particulier la participation dâ??artistes israÃ©liens dans le cadre des Arabofolies.

Selon de nombreuses associations palestiniennes dont la PACBI (Palestinian campaign for the academic and cultural boycott of IsraÃ©l), cela ferait non seulement le jeu de la normalisation avec lâ??Etat dâ??IsraÃ©l, mais, de lâ??IMA une sorte de cheval de Troie des accords dâ??Abraham. Câ??est en tout cas ce quâ??affirme Denis Charbit, lâ??un des conseillers scientifiques de lâ??exposition qui se fÃ©licite que celle-ci reprÃ©sente Â« les premiers fruits des accords dâ??Abraham Â». Depuis, de nombreux artistes et intervenants ont dÃ©cidÃ© dâ??annuler leur participation, arguant du fait quâ??ils ne souhaitent pas participer Ã une instrumentalisation aussi grossiÃ©re.

Un certain nombre de salariÃ©s de lâ??IMA, confrontÃ©s au public et Ã lâ??incomprÃ©hension exprimÃ©e sur les rÃ©seaux sociaux, nous ont alors fait part de leur Ã©moi devant cette situation. La CGT IMA dÃ©ploire cet Ã©tat de fait et souhaite rappeler un certain nombre de points :

1/ Lâ??exposition Â« Juifs dâ??Orient Â» est une trÃ©s belle idÃ©e, et la CGT se rÃ©jouit de sa tenue dans notre Institut. La longue histoire des Juifs arabes et berbÃ©res mÃ©rite amplement que lâ??IMA y consacre une grande exposition et nous espÃ©rons que les occasions de valoriser cette histoire se renouvelleront.

2/ La CGT IMA regrette le manque manifeste de concertation concernant un sujet aussi sensible. Si la valorisation de l'histoire du judaïsme d'Orient mérite tout notre intérêt, rien n'obligeait l'IMA à s'associer aux institutions israéliennes. Tout comme rien n'obligeait l'IMA à programmer des artistes israéliens. En effet, cela a comme conséquence, d'une part, de donner du crédit aux allégations de Denis Charbit et, d'autre part, d'entretenir une confusion préjudiciable entre culture juive et Etat d'Israël. Doit-on rappeler ici que c'est entre autres sur cette confusion naïve que prospèrent de nouvelles formes d'antisémitisme ?

3/ Cette programmation a entraîné le désistement de nombreux artistes et personnalités arabes dont Rami Khalifé, Elias Houry, Suhad Khatib, ou encore Karim Kattan qui ne se privent pas de communiquer sur l'affaire, ce qui nuit grandement à l'image de l'IMA et à son personnel.

À ce titre, la CGT IMA rappelle sa solidarité avec le peuple palestinien, victime d'un déni d'humanité et d'un régime d'apartheid.

Nous rappelons que les opérations de boycott sont tout à fait légitimes, tout comme était légitime et populaire le boycott de l'Afrique du Sud du temps de l'apartheid. Le boycott est l'une des rares formes de résistance non-violente dont dispose encore le peuple palestinien.

Nous regrettons que, le fait colonial israélien étant de notoriété publique, les choses n'aient pas été anticipées de manière responsable. Cela aurait profité tant à l'IMA qu'à une exposition qui aurait mérité une bien meilleure publicité.

**Paris, le 07/12/2021
Section CGT-IMA**

Retrouvez le format PDF [ici](#).

Source : CGT-IMA

date créée
2021/12/08